



• CAB •

Les Agriculteurs **BIO** des Pays de la Loire

BULLETIN TECHNIQUE | N°10 • JUIN 2022

GRANDES CULTURES BIO

SOMMAIRE

ACTU

P.2

- **Blés paysans** : un nouveau guide technique pour tout savoir sur la culture des blés de variétés paysannes et de variétés sélectionnées en bio.

P.3

ESSAIS PAYSANS

- **Deux essais innovants vus en Vendée ce printemps** : «fertilisation à base de luzerne fraîche» et «maïs et tournesol dans couverts vivants»
- **Le maïs se relève-t-il après un désherbage agressif ?**

P.6

FOCUS TECHNIQUE

- **Préparer son stockage**

P.7

MARCHÉ - FILIÈRES

- **Conjoncture Grandes Cultures bio et Actions Réseau**

P.9

AGENDA

- **Prochaines formations et groupes d'échanges.**

BLÉS PAYSANS UN NOUVEAU GUIDE TECHNIQUE POUR TOUT SAVOIR SUR LA CULTURE DES BLÉS DE VARIÉTÉS PAYSANNES ET DE VARIÉTÉS SÉLECTIONNÉES EN BIO.

Les producteurs bio de la région accompagnés par la CAB Pays de la Loire et le GABB Anjou travaillent sur la sélection et la culture de blés de variétés paysannes depuis plus de 15 ans maintenant.

Entre 2018 et 2021, ce travail s'est traduit par la coordination d'un projet de recherche pour mieux connaître les variétés : plateformes de suivi agronomiques, analyses nutritionnelles, tests de panification, tests de dégustation : 24 variétés ont été analysées sous toutes les coutures !

Tous les résultats issus de ces 3 campagnes d'essais ont été compilés dans un guide technique disponible auprès de la CAB Pays de la Loire.

Nous vous proposons ce guide, qui ne se limite pas aux résultats de recherche, mais a l'ambition de reprendre trois volets capitaux pour mieux connaître les blés paysans :

- **Un retour d'expérience** de neuf producteurs de la région qui cultivent

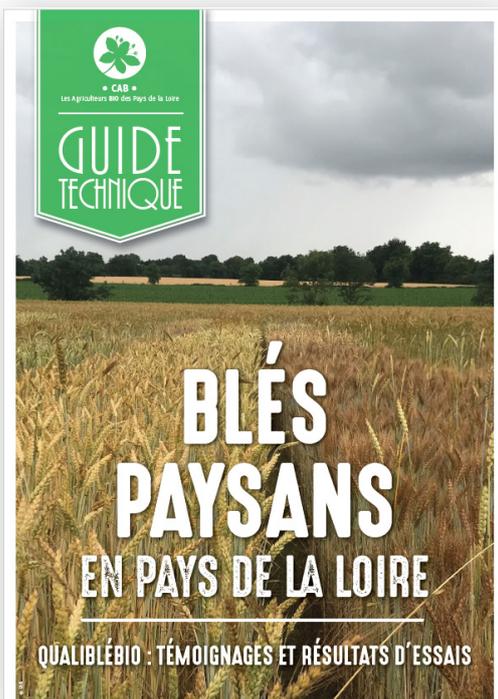
des blés paysans et qui ont accepté de témoigner ici pour partager leur savoir-faire.

- **Un bilan des résultats** après trois années d'essais intenses au sein du projet Qualibléo.
- **Des fiches variétales** pour quelques-unes des variétés paysannes de blé tendre les plus intéressantes.

60 pages qui vous permettront d'avoir toutes les infos sur la culture et la transformation des blés de variétés paysannes !



COMMANDE EN LIGNE
PRIX D'ACHAT : 20 EUROS TTC



ESSAIS PAYSANS

DEUX ESSAIS INNOVANTS VUS EN VENDÉE CE PRINTEMPS



Ce printemps 2022, le GAB 85 vous présente deux essais innovants mis en place par des producteurs bio membres de ses groupes d'échanges GC bio et TCS bio 85.

ESSAI FERTILISATION D'UN TOURNESOL À BASE DE LUZERNE FRAÎCHE

Dans le contexte compliqué de l'accès à des matières organiques utilisables en AB, la ferme de Nepri (Vieilleville, sud 44), en grandes cultures bio sans élevage, a mis en place un essai de fertilisation d'un tournesol à base de luzerne fraîche issue d'une parcelle distante de 3 km destinée à la production de semences.

LE 25 MAI : fauche de la luzerne, contenant plus ou moins 30% de ray-grass non désiré...

LE 27 AVRIL : ramassage du mélange (40% d'humidité, environ 16 tMS sur 4ha soit 4 tMS/ha), stockage en bout de champ par souci logistique et chargement de l'épandeur 26 m³ (de la CUMA) au télescopique. Epandage sur la moitié de la parcelle de tournesol (soit 5 ha). L'ensemble de la parcelle avait reçu au labour 50 UN de fumier de poulet. Passage de herse rotative juste après épandage et reprise au vibro lors du semis une semaine plus tard (ITK intensif en fertilisation et travail du sol à cause de l'improvisation tardive de l'essai).

DÉBUT MAI : levée homogène du tournesol, pression pigeon heureusement limitée. Pas de résidus gênant pour le désherbage mécanique, herse étrille à l'aveugle et binage. A voir l'effet sur le tournesol mais aussi le couvert puis le lin qui suivra en 2023.

D'après une estimation réalisée avec le calculateur MERCI (Méthode d'Estimation des Restitutions par les Cultures Intermédiaire), le mélange ray-grass/luzerne restituera au tournesol dans les 5 prochains mois environ 50 kg/ha d'azote, 24 kg/ha de phosphore, 168 kg/ha de potassium, 8 kg/ha de soufre et 16 kg/ha de magnésium, dont la moitié en mai et juin.

En fin de campagne, il sera intéressant d'estimer l'intérêt économique d'une telle pratique, en prenant en compte le coût de mécanisation et le temps de travail associé, afin de calculer le prix de l'unité d'azote. A l'occasion du colloque sur l'autonomie des fermes en GC bio, organisé par notre réseau à Blois en janvier 2020 et auquel ont participé plusieurs membres du groupe GC du GAB 85, la Chambre d'Agriculture avait présenté un prix de l'unité à 1,6€/UN pour une luzerne ensilée sans possibilité de valorisation, voire moins avec une luzerne fraîche. A l'époque, le prix de l'unité d'azote pour de la fiente de poule variait autour de 1,75€/UN. Aujourd'hui, elle est plutôt à 2,6€/UN... ce qui incite d'autant plus à gagner en autonomie, avec ce type de pratique par exemple.

Si vous êtes intéressés pour mettre en place un essai similaire sur votre ferme, n'hésitez pas à prendre contact avec le technicien du GAB de votre département.

Pour voir l'essai et en discuter, n'hésitez pas à venir participer à la ferme ouverte sur la ferme de Nepri, le 21 juin 2022, gratuit et ouvert à toutes et tous, inscriptions auprès de Samuel (coordonnées en fin de bulletin).



©Romain Girard

ESSAI MAÏS ET TOURNESOL

Implantés en strip till dans un couvert vivant et contrôle de l'interrang avec la désherbeuse Orbis (Roll N Sem)

Dans le cadre du groupe TCS bio 85, coanimé par le GAB 85 et la CAPdL, un producteur situé en secteur à fort relief (Cheffois, 85) a mis en place un essai de maïs et tournesol implanté dans un couvert vivant dans l'objectif de diminuer le risque d'érosion. Selon lui, « même avec un travail superficiel au rotavator, s'il vient un orage sur les coteaux, c'est pas bon ».

La préparation de sol au strip-till a été la même sur les 4 modalités :

- **Sur un sol nu** après destruction superficielle d'un couvert multispèces par scalpage en plein
- **Dans un couvert vivant de trèfle blanc nain** (semé dans un blé au printemps 2021) calmé par scalpage puis reparti
- **Dans un couvert vivant roulé de féverole pure**
- **Dans un couvert vivant roulé d'avoine-féverole**

DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE TECHNIQUE

2 MAI : passage de strip-till pour tracer les rangs sur 15-20 cm de large et 10 cm de profondeur.

5 MAI : semis du maïs dans la féverole pure et du tournesol dans le trèfle et l'avoine-féverole.

9 MAI : passage de herse étrille uniquement sur le rang (doigts relevés un par un avec un fil de fer...). Passage interrompu dans l'avoine-féverole à cause des résidus trainés sur le rang.

18 MAI : bonne levée du tournesol dans le trèfle et du maïs dans la féverole pure (sauf deux rangs plus motteux). Pas levé dans l'avoine-féverole, lit de semences trop sec à cause du couvert.

27 MAI : une vingtaine de mm début de semaine, binage prévu le long du rang de chaque côté, mais pas trouvé le temps, ni la place pour passer un soc... Plutôt propre sur le rang, mais le salissement progresse dans l'interrang. En attente de l'Orbis, arrivée prévue pour le 3 juin.

A suivre : essai de la désherbeuse Orbis (Roll N Sem) pour contrôler le couvert dans l'interrang, 2 à 3 passages en tout prévus courant juin.

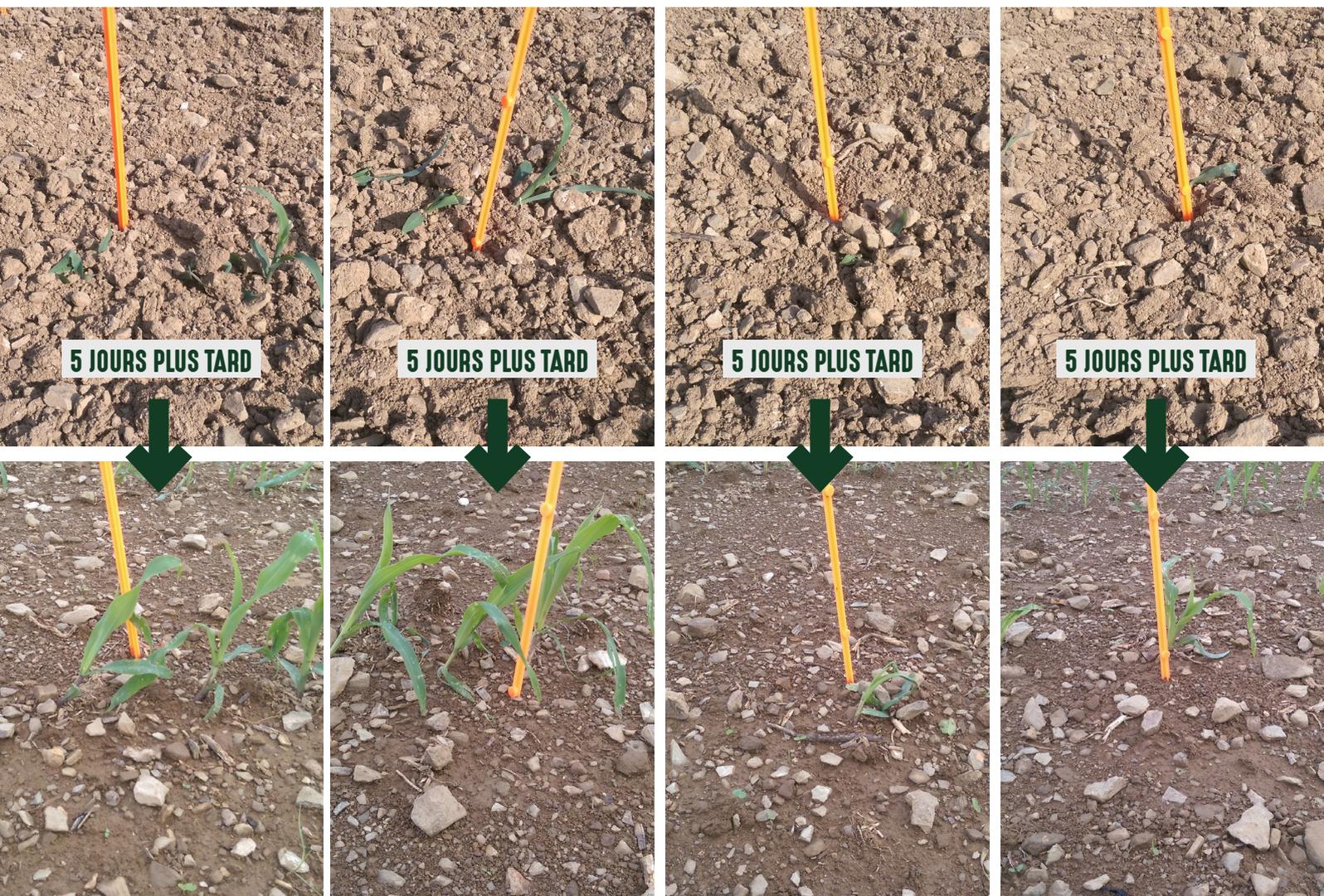
Une visite de l'essai avec démo de la désherbeuse Orbis a eu lieu le mardi 7 juin à l'EARL Les Versants. Pour être tenu au courant des suites de l'essai, n'hésitez pas à prendre contact avec Samuel (coordonnées en fin de bulletin).

Samuel OHEIX - GAB 85

LE MAÏS SE RELÈVE-T-IL APRÈS UN DÉSHÉRBAGE AGRESSIF ?

Quand on passe la herse étrille ou d'autres outils de désherbage mécanique, l'objectif est toujours d'être à l'agressivité maximale pour détruire le maximum d'adventices tout en impactant la culture au minimum.

Voici un suivi sur une semaine de maïs fortement couché et recouvert sur une parcelle en Mayenne, semé à 95000 pieds/ha. Selon le producteur, "en désherbant mécaniquement, on ne devrait pas perdre plus de 5 ou 10% de pieds... à vérifier !"



A noter qu'il y a eu une très grosse pluie entre les deux photos (50 mm environ en très peu de temps avec effet d'érosion) et que cela a pu jouer en "dissolvant" et "ammeublissant" les mottes sur le maïs.

Sur ces quatre photos on voit que le maïs semble bien repartir entre les deux photos (19/05 puis 24/05).



David ROY, responsable des suivis désherbage mécanique maïs à Agrobio 35, précise souvent qu'un maïs recouvert à 95% peut se relever.

Thomas QUEUNIET - CIVAM BIO 53

PRÉPARER SON STOCKAGE

L'objectif du stockage est de gérer 3 paramètres : humidité, température et contamination extérieure. Ces paramètres vont influencer différents risques liés au stockage: moisissures, toxines, insectes, échauffement et donc dégradation de la qualité technologique et sanitaire.

LE STOCKAGE DÉBUTE À LA RÉCOLTE

Afin de garantir les paramètres cités plus haut, il est essentiel de récolter un grain à maturité et sec (séchage avant stockage, voir triage, si nécessaire). Les insectes que l'on peut trouver dans la céréale récoltée ne viennent généralement pas du champ (exception faite des bruches) mais proviennent des bâtiments, du matériel de manutention ou de récolte ! Un bon réglage de moissonneuse batteuse va limiter la casse de grain (potentiel réservoir de nourriture pour certains insectes).

« Astuce : lors de la récolte, les tours de parcelle vont servir pour nettoyer le fond de la moissonneuse, ils ne sont pas mélangés avec le reste de la moisson. »

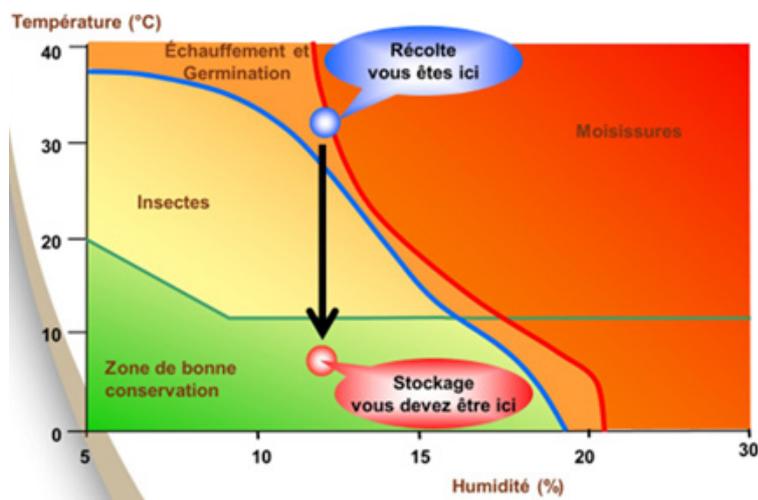
AVANT LA MOISSON : LE VIDE SANITAIRE !

Il convient d'effectuer un nettoyage complet des murs, parois, charpentes et sols du lieu de stockage. Le matériel de récolte, celui de manutention (vis, bennes etc...) et de ventilation doit également être soigneusement nettoyé. Pour cela procéder par aspiration et évacuer rapidement les déchets (limite le risque de recolonisation). L'utilisation de terre de diatomée sur les locaux et lieux de stockage (plus efficace en condition sèche et chaude) va permettre d'éliminer en partie les insectes par dessiccation. Ce traitement doit être réalisé 15 à 21 jours avant l'arrivée des premiers lots.

VENTILATION = CONSERVATION

La ventilation froide va permettre de stabiliser le lot et limiter les déconvenues au stockage. Cette ventilation est réalisée en trois paliers : 20-12-5°C .

Le 1er objectif à 20°C permet de sortir de la zone à risque : moisissures, germination, échauffement. A réaliser le plus vite possible après moisson. Dès septembre, en profitant des nuits fraîches, atteindre le 2nd palier à 12°C, permettra une conservation durant l'automne.



SOURCE : Jean-Yves MOREAU ARVALIS - Institut du végétal

Ventiler assez longtemps pour refroidir le lot sur toute sa hauteur ; la prise de température se fait sur le dernier tiers (plus lent à refroidir).

Enfin, stocker des lots propres : la circulation y est plus homogène, l'absence de brisures et grain cassé limite le risque d'insectes, et celle d'adventices ou de "vert" limite les sources d'humidité. Il est donc préférable, la plupart du temps, de nettoyer la récolte afin de limiter ces facteurs de risques, avec un passage au nettoyeur séparateur à grilles planes ou rotatif avant le stockage.



POUR EN SAVOIR +



Des formations sont réalisées par nos structures, renseignez-vous auprès du technicien du GAB de votre département.

Julien BOURIGA - GAB 44

CONJONCTURE GRANDES CULTURES BIO ET ACTIONS RÉSEAU

Le contexte est perturbé par la conjoncture (crise Covid, guerre en Ukraine, grippe aviaire...) et une concurrence durable entre tous les labels présents sur le marché alimentaire. Quel impact sur la consommation ? Sur le quotidien des adhérents ? Quelles sont les positions du réseau ? Des opérateurs économiques ?

CONSOMMATION : prendre du recul et évolution générale pour les produits bio

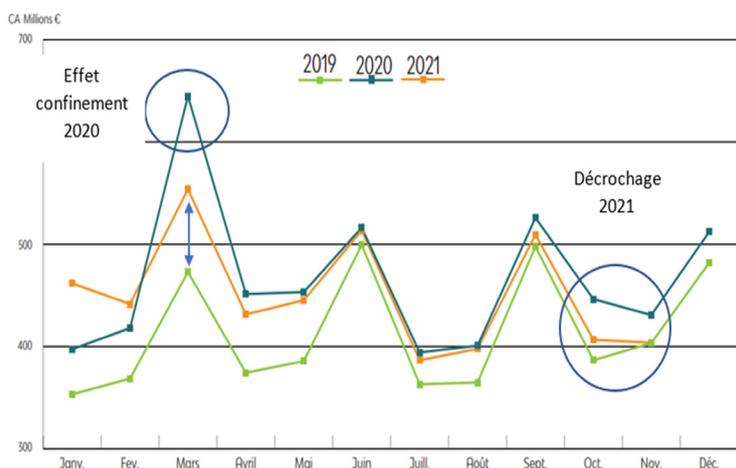
- Aucune campagne de communication et de promotion de l'Agriculture bio n'a été déployée depuis 3 ans.
- Appels à projet européens remportés par d'autres allégations (label rouge).
- Le Ministre de l'Agriculture a renvoyé la FNAB vers les interprofessions pour trouver des fonds dédiés à la communication (via les CVO) ; Travail en cours.

Le marché du Bio ne connaît que la croissance depuis 2000. Aujourd'hui, les produits bio représentent 6.5% du marché français, d'autres pays européens sont plus hauts : 11% en Suisse ; 12% en Autriche, 13% au Danemark. Les achats sont à 55% réalisés en distribution généraliste (GMS) et 29% en distribution spécialisée (MSB). Les évolutions annoncées, notamment dans les médias, sont à mettre au regard de l'année 2020, exceptionnelle à tout égard (voir : l'explosion du CA en GMS, ci-dessous).

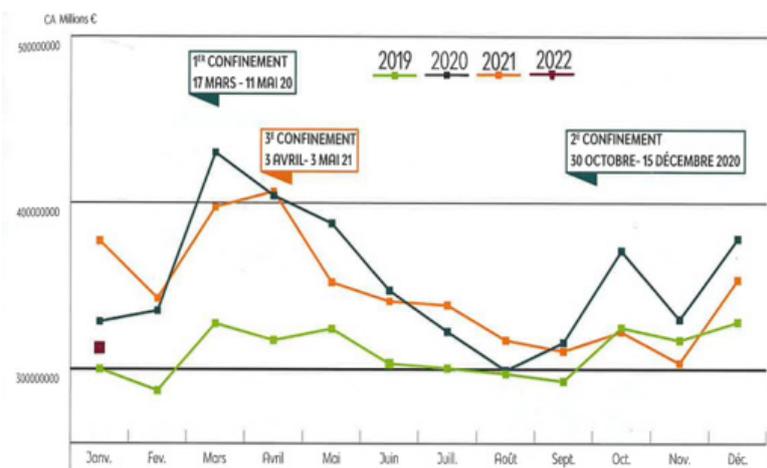
D'après Ecozept*, le COVID avait joué le rôle d'accélérateur et l'après Covid fausse les tendances. Les produits frais en libre-service (produits laitiers, viandes, œufs et les légumes) sont les plus marqués par la tendance baissière. Selon l'étude KANTAR, le comportement des français a également changé : depuis la crise, ils vont moins en magasin et privilégient des courses plus « productives » (de plus gros caddies). En parallèle, il y a une montée en puissance de certains labels (ou « pseudos » labels), la gamme des « sans » (sans pesticides, sans résidus...) apparaît comme une nouvelle source de réassurance pour les consommateurs. Enfin entre 2017 et 2020, une large gamme de produit bio a été testée par les marques de l'agro-alimentaire. L'heure est à la « rationalisation », où seules les références ayant fait leur preuve sont conservées dans les rayons.

CRISE UKRAINIENNE ET GRIPPE AVIAIRE

- **Éléments conjoncturels**, mettant en avant parfois des éléments structurels (dépendance énergétique, alimentaire...)
- **Diminution de la ressource en fertilisants** pour les grandes cultures.
- **Arrêt de l'export** et inquiétude pour les récoltes à venir en Ukraine
- **Influence à la hausse sur les cours en conventionnel**. A cela peuvent être ajoutées les inquiétudes climatiques, en Europe et ailleurs (sécheresses USA).



- FIGURE 1 -
Évolution du chiffre d'affaires Bio en
Grandes et Moyennes Surfaces



- FIGURE 2 -
Évolution du chiffre d'affaires Bio en
Magasins Spécialisés Bio



QUELS ECHOS DES ADHÉRENTS ET DU TERRAIN SUR LA FILIÈRE GC BIO ?

Enquête adressée aux adhérents en avril. 35 répondants, dont : 70% sont polyculteurs-éleveurs, 60% en bio depuis plus de 5 ans, 37% en filières longues et 37% en filières longues + circuits-courts. Quels sont les échos des répondants ?

- **Maintien et/ou hausse des prix** des matières premières bio (particulièrement oléagineux)
- **Absence d'information** sur l'évolution des besoins et de la consommation, hormis en magasins (baisse de la demande).
- **Hausse des intrants** : GNR, aliments, et en partie sur les matières organiques et semence
- **Besoin d'informations régulières** sur le marché et les prix bio

QUE PRÉCONISE LE RÉSEAU GAB/CAB AUX ADHÉRENTS ?

Pas de précipitation sur le marché conventionnel avec des matières premières bio (volatilité des cours !)

- **Compter sur la stabilité des prix bio** en général (marché en stocks physiques) et prix supérieurs au conventionnel
- **Sécuriser et fidéliser ses débouchés**
- **Viser l'autonomie à la ferme** : autonomie azotée par les légumineuses, sur le poste « fertilisation », autonomie décisionnelle.
- **Semences** : à court terme prévoir de stocker exceptionnellement si les coûts augmentent
- **Alimentation animale** : achat/vente entre agriculteurs au prix de revient de la matière, pas du « marché »
- **Diversifier ses emblavements**, ses approvisionnements et ses débouchés.
- **Développer des filières locales et équitables** en collectif et les circuits courts
- **Connaître et détailler ses coûts de production**, seuls éléments légitimes à l'augmentation du prix de vente

QUE VA FAIRE LE RÉSEAU ? COURT TERME

- **S'abonner à la Dépêche du Petit Meunier** (cotations départ OS)

- **Faire un courrier aux OS/COOP** sur le maintien impératif des prix bio supérieurs au conventionnel, pour prendre en compte, a minima les coûts de production et assurer un juste revenu aux paysans

MOYEN TERME

- **Faire se rapprocher la filière Grandes Cultures des filières animales** pour sécuriser les appros bio des éleveurs bio, et éviter la fuite des matières 1ères bio vers les élevages conventionnels (compenser absence volumes Ukraine et Russie)
- **Recenser les prix d'achat des céréales**, oléagineux et protéagineux bio auprès des producteurs Pays de Loire et Bretagne, pour essayer de constituer une mercuriale globale
- **Organiser un RDV avec les Organisations Économiques de producteurs 100% bio** en céréales BIOCER, CORAB...pour demander leur position sur les prix et la prochaine collecte
- **Solliciter le réseau FNAB** pour connaître les positions des producteurs et les échos des OS
- **Demander à la FNAB de solliciter INTERCEREALES**, pour connaître la position nationale des COOP et opérateurs privés de collecte

QUE DISENT LES COLLECTEURS COOP, PRIVÉS, NÉGOCE... ?

[Réunion du 11/04/22 entre les collecteurs COOP et privés et les organisations des producteurs et transformateurs bio du Grand Ouest]

- Ils se disent confiants dans l'avenir de la bio et de la filière grandes cultures. La plupart d'entre eux sont prêts à défendre des prix « campagne » en bio et des engagements précoces auprès des producteurs.
- Le marché des COP bio est basé sur des stocks physiques, marché plus stable que celui du conventionnel.
- Maintenir les volumes bio dans les filières bio. La déstabilisation des filières par le départ de matières premières bio et C2 en conventionnel n'est pas aussi forte qu'on pouvait le craindre.
- Bien que difficile à estimer avec précision le marché est là (alimentation humaine et animale), en France mais aussi à l'étranger.
- Alimentation animale (contexte de grippe aviaire et baisse globale de la consommation) : la hausse des prix est là.
- Des interrogations fortes des producteurs et des opérateurs persistent sur la disponibilité et le prix de la matière fertilisante utilisable en AB (MAFOR UAB), des filières non bio cherchant en effet des sources alternatives de matières organiques.

Julien BOURIGA - GAB 44
Emmanuelle CHOLLET - CAB

AGENDA



SECTEUR LOIRE-ATLANTIQUE

Contact | Julien BOURIGA



Mercredi 6 juillet à Pannecé

Demi journée technique blés paysans

Meunerie et pratiques culturales.

Info et inscriptions :

<https://forms.gle/eeuh9SM7cw16kRws9>



Jeudi 23 juin à Vertou

Formation diversification

Conduite, tri, stockage et commercialisation des cultures à destination de l'alimentation humaine.

Programme et inscriptions :

<https://framaforms.org/formation-diversification-1626777616>



SECTEUR VENDÉE

Contact | Samuel OHEIX



Mardi 21 juin

*Sur la ferme de Nepri, le Grand Chaudry
44116 Vieilleville (sud 44)*

Ferme ouverte et tour des parcelles en grandes cultures biologiques diversifiées avec transformation à la ferme

13 cultures dans l'assolement, blés paysans, transfo huile et farine, essai fertilisation avec luzerne fraîche, essai trèfle dans le blé.



Mecredi 29 Juin

*Ferme d'Antoine Lochet et Florianne Quéro
4 rue de la Galerie 85280 La Ferrière*

Visite des essais de sélection paysanne : blés, seigle, engrain, amidonniers

Présentation de la ferme, témoignages de producteurs et transformateurs, visite des essais.

Infos et inscriptions :

<https://forms.gle/L7rK5pKAV4H8BbJs9>



Lundi 4 et mardi 5 juillet

En Vendée et en Loire-Atlantique

Voyage d'étude «Diversification des cultures pour l'alimentation humaine» avec le réseau Civam

3 visites de ferme, 1 soirée conviviale, témoignages de producteurs sur leurs itinéraires techniques, matériels, transformation, valorisation....

Infos et inscriptions : <https://www.civam.org/wp-content/uploads/2022/06/220421-invitation-V2.pdf>



SECTEUR MAINE-ET-LOIRE

Contact | Adrien LISÉE



Lundi 11 juillet
À Bouchemaine

Formation Blés paysans

Mieux les connaître pour reprendre en mains la sélection variétale.

Info & inscriptions :

<https://framaforms.org/2022bles-paysans-mieux-les-connaître-pour-reprendre-en-mains-la-selection-varietale-1652971514>



Dimanche 17 juillet
À Bouchemaine

Grande journée blés paysans

Visite de parcelles d'essais et récoltes participatives.

Info & inscriptions :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSebVQcGDFITfzDJU0ZhtZskDiKlLoXwbh9FWY_bn1pvwra1A/viewform



SECTEUR MAYENNE

Contact | Thomas QUEUNIET



Jeudi 9 juin
A Aupoigné (sud 53)

Démonstration désherbage mécanique maïs

Rotoétrille, bineuse, herse etc. témoignages.



Jeudi 24 novembre

Formation «Grandes Cultures bio et changement climatiques »

Adaptation et atténuation en Mayenne



Mardi 21 juin

Tour de plaine du groupe Grandes cultures bio 53-72



Jeudi 1^{er} septembre

Tour de plaine groupe cultures bio 53-72 et bilan moisson d'été



Mardi 11 octobre

Journée bilan d'essais du groupe Grandes cultures bio 53-72



POUR PLUS D'INFORMATIONS, contactez les animateurs du réseau

GAB44 Julien BOURIGA

06 18 30 08 75 • productionsvegetales@gab44.org

GABAnjou Adrien LISÉE

02 41 37 19 39 • adrien.lisee@gabbanjou.org

CIVAM BIO 53 Thomas QUEUNIET

07 83 99 19 22 • agronomie@civambio53.fr

GAB72 Olivier SUBILEAU

06 22 56 97 28 • olivier.subileau@gab72.org

GAB85 Samuel OHEIX

06 38 36 52 73 • productions.vegetales@gab85.org

Cab Pays de Loire Emmanuelle CHOLLET

06 95 41 97 60 • cab.filières@biopaysdelaloire.fr

Action financée par

